



## Choisir la création

Michel Neycensas

En quelques mois, elle est devenue une référence incontournable de la scène française. Cinq nominations aux Victoires de la Musique et elle est élue artiste féminine de l'année. Avec le nom de scène qu'elle s'est choisi, Christine and The Queens emplit les salles de concert et vient de triompher aux États-Unis avec son électro-pop à la française. Mais qui est Christine ? La singularité de son parcours nous intéresse : élève brillante, elle intègre Normale-Sup, option théâtre, en même temps que le Conservatoire d'art dramatique. Mais ses souhaits de mise en scène n'aboutissent pas et « très vite, tout s'est délité dans ma vie, même mes études »<sup>1</sup>. C'est au décours d'une « rupture amoureuse hardcore » qu'elle traverse une « crise existentielle », à ce moment-là, « il fallait que je sois quelqu'un d'autre ». Déjà le nom de Christine jaillissait dans l'écriture de son journal intime sous la forme de « colère Christine [...] mettant un prénom sur un sentiment de déprime et de rage ». Ce prénom venait aussi à la place du nom qui lui échappait et venait s'y substituer. En 2010, Héloïse – son prénom de naissance – sombre dans une dépression, arrête le Conservatoire et s'échappe à Londres. Elle y rencontre un groupe de *drag-queens* qui se produit dans un club de Soho. « Chacune des trois queens exprimait à sa façon des codes différents de la féminité. Moi qui avait un rapport particulier à mon corps, je me suis dit : “ s'ils peuvent être des filles, alors je peux être un mec ” ». Ce corps dont elle parle si bien dans l'un de ses titres, *Half Ladies* : « [...] le corps rien à faire, immobile fléau, il n'y a qu'une humeur, qu'un amour et sa douleur qui marque la peau ». Grâce à cette rencontre, Héloïse fait la conquête de son double masculin et la fait plurielle : « Je peux jouer à être tout à la fois : une jeune fille amoureuse, un petit garçon, un vieil homme », autant de thèmes que l'on retrouve au fil de ses chansons. Lors des Victoires de la Musique, voici ce qu'elle dit : « Je voudrais remercier Christine, le prénom que j'ai trouvé pour aller un peu mieux, pour chanter, pour écrire et pour dire des choses que je n'osais pas dire ». En effet, « [auparavant] musicalement, j'étais très complexée, je me considérais comme nulle au piano. Je ne supportais pas ma voix chantée. Je me mettais beaucoup de barrières symboliques. Elles sont tombées quand j'ai trouvé le personnage de

---

<sup>1</sup> Les citations ont été prélevées dans des interviews aux hebdomadaires *L'Express*, *Elle*, et *Libération next*.

Christine. Un vrai retournement de situation que je dois à mes amis travestis. Ils m'ont remise sur pied ».

Qu'en était-il avant cette rencontre ? « Avant, j'avais un style féminin, mais presque parodique, proche du déguisement [...] je me maquillais beaucoup, j'ai commencé très tôt d'ailleurs. La féminité ça n'a jamais été naturel chez moi [...] J'ai toujours vécu le masculin et le féminin comme une parodie, Christine est mon déguisement le plus sincère, mon masque le plus révélateur ». Aujourd'hui, elle revendique « un genre neutre », une troisième voie en quelque sorte . À la question de savoir ce qu'elle est comme être sexué, elle y répond – et c'est sa solution présente – par une pluralisation des choix possibles.

D'une crise subjective, de questions sur son être sexué, d'une rencontre décisive, celle qui s'est nommée Christine and The Queens noue dans son art la musique, l'écriture, la voix et la danse. Ce nouage rencontre les questions de l'époque et de la modernité, très nombreux en effet sont ceux et celles qui la suivent. Actrice d'une ouverture vers des modes de jouir multiples, ses propositions rencontrent les questions de l'époque. Au fond, l'art de nouer modes de jouir, création et lien social.